

CHAPITRE 5 : INTERNATIONALISATION DES ECHANGES ET MONDIALISATION

I. Commerce international et croissance

A. Evolution et mesure

1. La spectaculaire progression des échanges mondiaux
 - L'échange des marchandises progresse plus vite que la production. Les économies se sont donc internationalisées.
 - La structure du commerce mondial change.
2. La balance des paiements et son analyse
 - Un document comptable.
 - Elle regroupe trois comptes ou balances
3. Le solde des comptes influence le taux de change en système de changes flexibles.
 - Depuis 1976, le taux de change d'une monnaie est déterminé par l'offre et la demande.
 - Les déterminants principaux du taux de change sont donc
 - Conséquences de la dépréciation des taux de change sur la balance commerciale : la courbe en J

B. Les avantages respectifs du libre échange et du protectionnisme

1. Le libre échange procure un accroissement de prospérité pour les théoriciens libéraux
 - Le principal fondement des politiques d'ouverture est la théorie des avantages comparatifs de D Ricardo (1817)
 - L'avantage comparatif résulte de la dotation en facteurs de production selon le théorème H.O.S et des économies d'échelles selon P Krugman
 - On constate une corrélation importante entre le tcam du PIB mondial et celui de la croissance du volume des exportations mondiales.
2. Un retour au protectionnisme est-il souhaitable ?
 - Les instruments permettant de protéger son marché intérieur tout en favorisant les exportations sont dorénavant plutôt non tarifaires.
 - Les arguments théoriques en faveur du protectionnisme.
 - Les arguments empiriques
3. Faut-il craindre la concurrence des pays émergents ?
 - Les délocalisations ont des effets négatifs
 - Des inquiétudes qu'il faut toutefois relativiser.

II. Une mondialisation amplifiée par la transnationalisation des firmes et la libre circulation des capitaux.

A. Les firmes transnationales (FTN) et leurs stratégies

1. La transnationalisation des entreprises :
 - Cette dernière s'effectue selon différentes modalités
 - Les firmes transnationales ont une stratégie de compétitivité réfléchie à l'échelle du monde et non plus à l'échelle de la Nation
2. Mondialisation des entreprises et division internationale des processus productifs.
 - La DIPP a pour objectif l'amélioration de la compétitivité par l'essor des échanges intrafirmes
 - Une influence croissante des FTN à l'échelle internationale.
 - Les brevets technologiques déposés par Les FMN peuvent nuire au développement humain

B. Mondialisation et libre circulation des capitaux.

1. La globalisation financière et ses manifestations.
 - Un marché financier unique s'est constitué au niveau mondial du fait des 3 D ...
 - La globalisation financière se manifeste par ...
2. La globalisation financière pour le meilleur ou pour le pire?
 - La mondialisation financière (Financial globalization en anglais) présente un certain nombre d'avantages.
 - Pourtant, elle est source d'instabilité et de risques pour l'économie.

III. Culture, mondialisation et régulation

A. La mondialisation conduit-elle à une uniformisation culturelle ?

1. Elle se traduit par un processus d'acculturation et d'uniformisation culturelle à l'échelle planétaire.
 - La culture devient globale
 - L'acculturation à l'origine de l'assimilation ou de la déculturation.
2. Pourtant la mondialisation laisse une place aux différenciations culturelles
 - L'acculturation peut se traduire par une contre acculturation ou par un métissage des cultures.
 - Les différences culturelles persistent.
3. L'exception culturelle : un enjeu économique mondial justifiant l'intervention publique ?
 - La culture doit être une exception au libre échange
 - Pourtant

B. Vers de nouvelles régulations ?

1. La mondialisation crée des difficultés de régulation
 - Les critiques de la banque mondiale et le FMI.
 - Les remises en cause de l'OMC
 - La dérèglementation est responsable en partie de la crise financière initiée en 2007 et encore en cours en 2010
 - La mondialisation limite le pouvoir des Etats nations
2. La nécessité d'une gouvernance mondiale
 - Objectifs
 - Composée des
3. L'adoption de normes internationales : une solution ?
 - Les normes environnementales sont destinées à protéger l'écosystème dans la perspective d'un développement durable ...mais.
 - Faut-il imposer des normes sociales dans le commerce international ?

I. Commerce international et croissance

A. Evolution et mesure

1. La spectaculaire progression des échanges mondiaux

- L'échange des marchandises progresse plus vite que la production. Les économies se sont donc internationalisées.
 - * Les périodes de croissance économique s'accompagnent d'une croissance des échanges internationaux plus rapide. (1, 5 fois plus rapide entre 1950 et 1990, 4 fois plus rapide entre 1990 et 1996)
 - * On assiste à une ouverture croissante des économies. Depuis 1960, les taux d'exportation [Exp / PIB) X100] des principaux pays industrialisés ont doublé.
 - * Toutefois, le taux d'ouverture des pays européens est plus élevé que celui des États-Unis et du Japon. (Exportation + importations / 2 PIB X100)
- La structure du commerce mondial change.
 - * Essentiellement composés de produits primaires au début du siècle, les échanges mondiaux sont aujourd'hui principalement constitués de produits manufacturés (environ 70 %) ;
 - * Toutefois, les échanges de services occupent une place croissante (20 %).
 - * Les pays développés dominent le commerce mondial et échangent principalement entre eux L'UE réalise par exemple 41.4% du commerce mondial.
 - * Les pays les moins avancés d'Afrique (PMA) occupent une place marginale dans le commerce mondial
 - * Au contraire, Les pays émergents prennent désormais une place plus importante

Doc p 240
Q1 262

2. La balance des paiements et son analyse

- Un document comptable.
 - * La Balance des paiements est un compte à deux colonnes (équilibré par convention) retraçant les opérations entre résidents et non résidents.
 - * En crédit (signe +), on porte les opérations entraînant des entrées de devises pour le pays (exportations, entrée de capitaux ...)
 - * En débit (signe -), on porte les opérations entraînant une entrée des biens et de services et des sorties de fonds vers le reste du monde. (Importations, sortie de capitaux ...)
 - * Selon le signe du solde de chaque compte on parle d'excédent :(Exp. > imp.) De déficit (Exp < imp. .) ou d'équilibre (Exp. = imp.)
 - * Le taux de couverture est le rapport [Exp. / imp.] X100
- Elle regroupe trois comptes ou balances
 - * Le compte des transactions courantes décrit les échanges de Biens, de services (tourisme, assurance, services informatiques), de revenus, (dividendes ou salaires des expatriés ou des immigrés ...) et les transferts courants (contributions au budget européen).
 - * Le compte de capital (faible % du total) recense les annulations de dette (envers les Tiers monde par exemple) et les achats de brevets et licences.

Clés p 278

Clés p 278

- * Le compte financier rassemble l'investissement direct à l'étranger (capital consacré au développement de filiales hors des frontières.), l'investissement de portefeuille (placements financiers à l'étranger) et les avoirs de réserves (moyens de paiement internationaux détenus par les banques centrales).

3. Le solde des comptes influence le taux de change en système de changes flexibles.

- Depuis 1976, le taux de change d'une monnaie est déterminé par l'offre et la demande.

- * Taux de change: prix d'une monnaie exprimée dans une autre.

Fiche 27

- * Il n'y a ni dévaluation ni réévaluation mais appréciation de la monnaie si la demande est supérieure à l'offre ou dépréciation si la demande est inférieure à l'offre

- * Devises : monnaie étrangère

- Les déterminants principaux du taux de change sont donc

- * Les échanges commerciaux de biens et de services : Exp. > imp. \Rightarrow \uparrow demande d'euros (les importateurs payent en euros) \Rightarrow appréciation du taux de change.

Fiche 27

- * Les mouvements de capitaux (solde du compte financier) : si les flux nets de capitaux sont positifs (entrées supérieures aux sorties), la monnaie est plus demandée qu'offerte, et elle s'apprécie.

- * Les interventions des banques centrales sur le marché monétaires : le taux d'intérêt fixé pour les besoins des banques de second rang en monnaie banque centrale influence les autres taux d'intérêt (sur les prêts immobiliers, les crédits à la consommation).

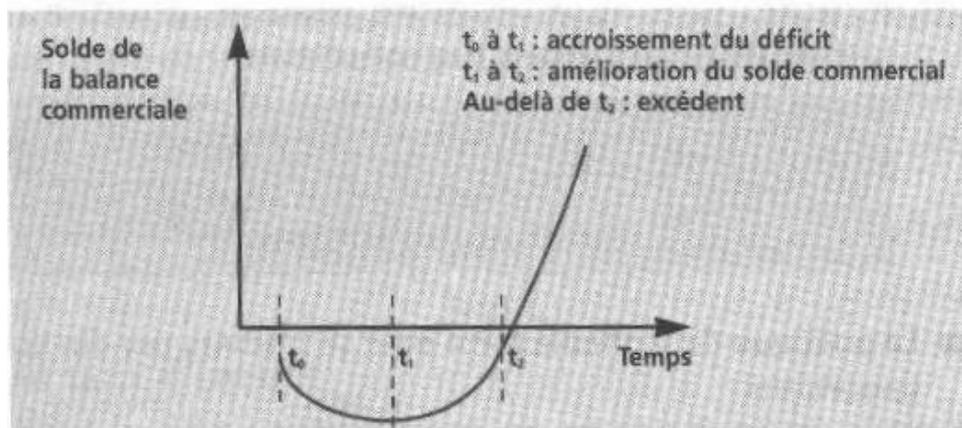
- * \uparrow Des taux d'intérêt \Rightarrow capitaux flottants étrangers attirés par la bonne rémunération \Rightarrow \uparrow de la demande D'€ \Rightarrow appréciation du taux de change

- Conséquences de la dépréciation des taux de change sur la balance commerciale : la courbe en J

- * Dans un premier temps, (de t_0 à t_1) le prix des importations augmente ce qui dégrade immédiatement le solde commercial (effet prix).

- * Dans un deuxième temps (de t_1 à t_2), les consommateurs réagissent en diminuant les quantités importées. Les exportations sont stimulées par leurs faibles coûts pour les étrangers (effet quantité)

- * Mais certaines importations sont incompressibles (faible élasticité prix.) Ce qui empêche la survenue de l'effet quantité, et provoque une détérioration durable de la balance commerciale et l'inflation (importations d'énergie par exemple)



B. Les avantages respectifs du libre échange et du protectionnisme

1. Le libre échange procure un accroissement de prospérité pour les théoriciens libéraux

- Le principal fondement des politiques d'ouverture est la théorie des avantages comparatifs de D Ricardo (1817)

- * Elle s'inspire de la théorie des avantages absolus d'A Smith. Cette dernière stipule que les nations ont intérêt à se spécialiser dans les productions où leurs coûts de production sont inférieurs à ceux des concurrents.

- * Ricardo intègre à l'analyse les nations ne disposant d'aucun avantage absolu. Pour bénéficier du libre échange il suffit qu'elles se spécialisent dans la production pour laquelle elles disposent du désavantage le plus faible en termes de coût unitaire.

- * Ricardo prend l'exemple du Portugal et de l'Angleterre. Chaque nation produit du vin et du drap, mais le Portugal est plus productif pour ces deux produits. Il montre que l'Angleterre et le Portugal sont tous deux gagnants (jeu à somme positive) si chacun se spécialise dans la production d'un produit et qu'ils subviennent à la variété de leurs besoins par l'échange.

- * La division internationale du travail apporte un gain à toutes les nations même les moins productives. Cet auteur décrit une DIT traditionnelle c'est à dire des échanges interbranches

- L'avantage comparatif résulte de la dotation en facteurs de production selon le théorème H.O.S et des économies d'échelles selon P Krugman

- * Pour Heckscher, Ohlin et Samuelson. Facteur travail abondant \Rightarrow faible coût \Rightarrow spécialisation dans mes produits nécessitant beaucoup de main d'œuvre

- * De plus l'échange international conduit à une égalisation internationale des rémunérations des facteurs. Facteur travail abondant \Rightarrow Prix du travail faible \Rightarrow \uparrow de la demande de travail dans les pays fortement dotés \Rightarrow \uparrow du prix du travail plus rapide que dans les pays moins dotés \Rightarrow égalisation des salaires.

- * Pour P Krugman l'avantage comparatif n'est pas donné mais construit. Il résulte essentiellement des économies d'échelle. Ce qui permet d'expliquer les échanges intrabranches, c'est-à-dire les échanges de produits similaires.

- On constate une corrélation importante entre le tcam du PIB mondial et celui de la croissance du volume des exportations mondiales.

- * En effet : Importations de biens de consommation moins chers \Rightarrow \uparrow du pouvoir d'achat des ménages \Rightarrow \uparrow de la demande \Rightarrow Croissance.

- * Importations de biens de production performants \Rightarrow \uparrow de la productivité \Rightarrow Croissance.

- * \uparrow Des exportations \Rightarrow \uparrow de la production \Rightarrow \uparrow des revenus \Rightarrow Croissance

- * Spécialisation \Rightarrow économies d'échelle \Rightarrow \downarrow des coûts de production \Rightarrow \downarrow des prix de vente \Rightarrow \uparrow de la compétitivité prix \Rightarrow croissance économique.

- * L'échange international accroît la diversité des produits (fruits et légumes exotiques, sur les marchés français...)

2. Un retour au protectionnisme est-il souhaitable ?

- Les instruments permettant de protéger son marché intérieur tout en favorisant les exportations sont dorénavant plutôt non tarifaires.

- * Les instruments tarifaires (droits de douanes) ont beaucoup diminué mais ce n'est pas le cas des autres formes de protectionnisme.

Q 5,6 p
262
T p 256

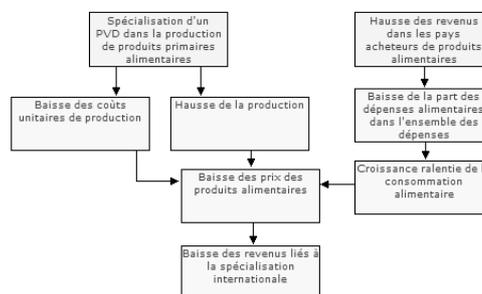
T p 256
Q7 P 262

Textes p
258

- * Quotas : restrictions quantitatives aux échanges du type (accord multifibres 1973 limitant les exportations de textiles venues d'Asie).
 - * Normes techniques ou sanitaires (prohibition du veau aux hormones dans l'union européenne, normes de sécurité ou antipollution dans l'automobile).
 - * Marchés publics fermés explicitement ou non aux entreprises étrangères.
 - * Subventions aux secteurs stratégiques comme l'aéronautique permettant de doper les exportations.
 - * Dumping social (faibles coût du travail), fiscal (impôts faibles), environnemental (absence de règles écologiques, monétaire (taux de change sous évalué permettant de doper les exportations)
- Les arguments théoriques en faveur du protectionnisme.
 - * F List (1798-1846) considère que, face aux nations plus avancées, un pays ne peut se développer qu'en protégeant temporairement ses industries naissantes : leurs coûts de production étant trop élevés (théorie du protectionnisme éducateur ou offensif).
 - * Un argument symétrique est repris par N Kaldor pour la protection des industries vieillissantes des pays développés, menacées par celles des NPI (sidérurgie, textile), protectionnisme défensif.
 - * La théorie marxisante de l'échange inégal considère les échanges internationaux comme une forme d'exploitation des pays de la périphérie (tiers monde) par le centre (pays industrialisés) .Cette dernière se traduit par une diminution des termes de l'échange (Indice du prix des exportations / indice du prix des importations).
 - * Paul Krugman pense que les politiques industrielles volontaristes et protectionnistes (secteur de l'aéronautique européen par exemple) permettent de se créer des avantages comparatifs. Selon le mécanisme suivant : exportations provisoirement subventionnées \Rightarrow \uparrow des quantités vendues \Rightarrow \downarrow du coût unitaire \Rightarrow création d'un avantage comparatif
 - Les arguments empiriques

Textes p
257-258

- * Le commerce international analysé par de nombreuses personnes comme un jeu à somme nulle, par exemple un dilemme du prisonnier dans lequel chaque joueur peut ouvrir ses frontières ou mettre des droits de douanes. Celui qui ouvre ses frontières lorsque les autres mettent des barrières douanières est supposé être le grand perdant.
- * La spécialisation dans les produits primaires est risquée



- * L'analyse d'Emmanuel Todd consiste à dire que les élites, c'est-à-dire les 20 % les plus riches sont les gagnants de la mondialisation et du libre échange alors que les classes populaires en sont les grands perdants.

3. Faut-il craindre la concurrence des pays émergents ?

- Les délocalisations ont des effets négatifs
 - * Elles consistent à transférer tout ou partie de l'activité d'une firme vers les zones offrant aux entreprises des conditions de production désavantageuses et en particulier des coûts salariaux plus bas
 - * ⇒ ↑ Chômage chez les moins qualifiés
 - * ⇒ Remise en cause de la protection sociale, et de la réglementation du travail,
 - * Les PVD dans lesquels les FTN réalisent des IDE vont bénéficier de transferts de technologie (cession de brevets de licences, savoir-faire, recrutement de personnel formé par la recherche) opérés notamment dans les firmes transnationales favorisent le rattrapage du Nord par le Sud.
- Des inquiétudes qu'il faut toutefois relativiser.
 - * Conformément au théorème H.O.S, la montée des coûts du travail s'observe néanmoins dans les pays du Sud. Tandis que la concurrence potentielle du Sud pousse à la baisse les salaires des non qualifiés moins demandée, dans les pays industrialisés.
 - * La productivité du travail est plus forte dans les pays du nord car son niveau de qualification et ses capacités innovatrices.
 - * L'instabilité politique, l'absence d'infrastructure de transport, les surprimes d'assurance liées au risque gonflent le coût de la production dans ces pays et les rendent moins compétitifs ce qui décourage les délocalisations.
 - * Les emplois perdus aujourd'hui peuvent être compensés par des emplois créés par l'ouverture de débouchés nouveaux suscités par la demande accrue provenant des pays émergents (effet de compensation).
 - * Les pays développés commercent surtout entre eux La part des PED dans leurs importations reste encore faible
 - * Les salariés les plus qualifiés sont moins touchés par cette concurrence.
 - * On constate parfois des relocalisations du fait de la mauvaise qualité des biens et services fournis par les Pays émergents ou de l'augmentation du coût des transports.

Q1 P247
Ou Q 3
P262

Q2 P 247

II. Une mondialisation amplifiée par la transnationalisation des firmes et la libre circulation des capitaux.

A. Les firmes transnationales (FTN) et leurs stratégies

1. La transnationalisation des entreprises :

- Cette dernière s'effectue selon différentes modalités
 - * Une firme transnationale (FTN) est une entreprise possédant des filiales de production dans plusieurs pays et Ces pays sont choisis en fonction de leurs avantages comparatifs des différents pays. Leur taille leur permet de bénéficier au maximum des économies d'échelle.
 - * Elles peuvent se constituer avec transferts de capitaux autrement dit avec des IDE
 - Fusion (deux sociétés mettent leurs capitaux en commun
 - Acquisition (une entreprise est rachetée par un autre
 - Joint venture (constitution d'une filiale commune entre deux sociétés de nationalités différentes).

Q 1 P 265

* Ou sans ...

- Sous-traitance internationale, (une entreprise confie une partie de sa production à une entreprise étrangère indépendante)
- Franchises (droit d'utiliser la marque).

• Les firmes transnationales ont une stratégie de compétitivité réfléchie à l'échelle du monde et non plus à l'échelle de la Nation

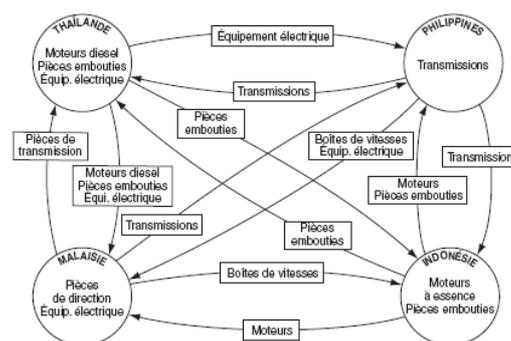
- * La capacité à gagner des parts de marché grâce à des prix faibles passe par la création de filiales- ateliers dans des pays à faible coût de main d'œuvre
- * Mais également par l'implantation dans les pays disposant de matières premières à faible coût (filiales irakienne ou birmane de Total)
- * Les FTN peuvent également pratiquer une stratégie de marché. Par exemple, pour vendre des automobiles aux Etats-Unis, les entreprises japonaises auront moins de frais en les fabriquant sur place qu'en les exportant,
- * Les FTN peuvent également fuir la concurrence par les prix, en recherchant la différenciation des produits fabriqués. (Compétitivité hors prix)

2. Mondialisation des entreprises et division internationale des processus productifs.

- La DIPP a pour objectif l'amélioration de la compétitivité par l'essor des échanges intrafirmes
 - * Elle consiste à répartir les différentes étapes de production d'un même produit entre plusieurs filiales pour bénéficier des avantages comparatifs de chaque pays. (Main-d'œuvre bon marché, proximité des sources énergétiques, fiscalité °)
 - * Les prix auxquels ces produits sont échangés sont fixés par la maison mère pour faire apparaître les profits dans les pays où les bénéfices sont moins taxés.
 - * Chacune de ces unités de production constitue un élément d'un ensemble contrôlé et organisé par la société mère.
 - * La spécialisation et la standardisation permettent ainsi l'augmentation de la productivité ainsi que la réalisation d'économies d'échelle.

Q 2 P 265

Échanges intra-entreprises réalisés par les filiales de Toyota du Sud-Est asiatique



Source : d'après Far Eastern Economic Review, Hong Kong, in F. Chesnais, La Mondialisation du capital, Syros, 1997

• Une influence croissante des FTN à l'échelle internationale.

- * Plus de la moitié des échanges entre les pays de l'OCDE et un tiers du commerce mondial seraient constitués par le commerce intra firme.
- * Par le choix de localisation de leurs activités, les multinationales organisent donc une division internationale du travail qui structure le système productif mondial.
- * De nombreux marchés mondiaux sont dominés par un oligopole de quelques FMN qui parviennent à fixer et maintenir des prix élevés, à limiter la production, et à empêcher la diffusion de leur avance technologique.

Q 5 P 282

Q 1, 4 P
269

- Les brevets technologiques déposés par Les FMN peuvent nuire au développement humain
 - * Les moyens existants pour lutter contre le SIDA (antirétroviraux) ne profitent pas aux pays pauvres d'Afrique.
 - * Les grandes firmes semencières comme MONSANTO ont déposé et obtenu des brevets sur les semences transgéniques (OGM) or nous ne sommes pas surs de leur innocuité.
 - * De plus les paysans qui utilisent ces semences deviennent dépendants de la firme qui les produit .Ils doivent chaque année leur racheter ces semences.

B. Mondialisation et libre circulation des capitaux.

1. La globalisation financière et ses manifestations.

Q 1 P 272

- Un marché financier unique s'est constitué au niveau mondial du fait des 3 D ...
 - * Les places financières nationales sont interconnectées grâce à la révolution des NTIC (technologies du traitement de l'information, du codage et de la communication) et fonctionnent désormais en continu.
 - * La globalisation se traduit par un décloisonnement des marchés c'est à dire à l'abolition des frontières entre marchés jusque-là séparés et à l'éclatement des compartiments existants Désormais, celui qui investit (ou emprunte) recherche le meilleur rendement en passant d'un marché à l'autre.
 - Marchés monétaire (argent à court terme)
 - Marchés des changes (échanges des monnaies entre elles)
 - Marchés financiers (capitaux à long terme)
 - Marché à terme (marché sur lequel se négocient des contrats à terme permettant de se prémunir contre les risques de marché).
 - * Elle a été facilitée par la déréglementation : les capitaux circulent librement sans contrôle des changes.
 - * Et par la désintermédiation : Le financement se fait directement sur le marché financier sans passer par l'intermédiaire des banques
- La globalisation financière se manifeste par ...
 - * Un accroissement des opérations de change
 - * Une augmentation des mouvements de capitaux
 - * Le développement des : investisseurs institutionnels : fonds de pension, SICAV, fonds communs de placements, compagnies d'assurances, Hedge-funds (fonds spéculatifs).

2. La globalisation financière pour le meilleur ou pour le pire?

- La mondialisation financière (Financial globalization en anglais) présente un certain nombre d'avantages.
 - * Le décloisonnement permet aux épargnants d'obtenir un meilleur rendement.
 - * La déréglementation est un idéal à atteindre car un marché de CPP sans entrave permet une allocation optimale des ressources, le retour automatique à l'équilibre, la convergence des intérêts particuliers avec l'intérêt général.
 - * La désintermédiation permet de diminuer les coûts de financement des grandes entreprises qui peuvent trouver plus facilement des capitaux nécessaires à des investissements importants.
 - * La globalisation facilite le financement des déficits publics.

Q 3, 4 p
273

- Pourtant, elle est source d'instabilité et de risques pour l'économie.
 - * Elle favorise les bulles spéculatives (Les cours des titres peuvent ainsi s'éloigner fortement de leur valeur fondamentale).
 - * Les marchés financiers échappent au contrôle des États
 - * Elle fragilise le système bancaire (faillites retentissantes de ces deux dernières décennies traduisent).
 - * La rémunération des détenteurs de titres financiers se fait au détriment des salaires, de l'investissement et d'une gestion à long terme des entreprises. La gestion des entreprises se financiarise.
 - * La globalisation financière renforce les inégalités de patrimoine entre la fraction de la population déjà la plus riche, détentrice d'un capital de rapport et le reste de la population.

III. Culture, mondialisation et régulation

A. La mondialisation conduit-elle à une uniformisation culturelle ?

1. Elle se traduit par un processus d'acculturation et d'uniformisation culturelle à l'échelle planétaire.

- La culture devient globale
 - * Diffusion progressive d'un mode de vie mondial, normes et de goûts mondiaux en matière d'habitat, alimentation, loisirs, etc.) Calqué sur l'American way of life.
 - * Les FTN (mac do, coca, CNN, MTV) élaborent leur stratégie directement au niveau mondial.
 - * Diffusion de la « fast-culture » c'est-à-dire d'une production culturelle standardisée, de masse qui s'adresse au plus grand nombre.
 - * Extension de la logique capitaliste à la sphère culturelle. Les biens culturels produits à Hollywood supposent une extension des marchés et donc une homogénéisation de la consommation culturelle pour réaliser des économies d'échelle et fournir séries et films à faible coût.
 - * Le monde devient un « village planétaire » du fait de la diffusion des technologies de l'information et de la communication (Internet) (expression de Mac Luhan).
- L'acculturation à l'origine de l'assimilation ou de la déculturation.
 - * Décrit l'ensemble des changements provoqués dans les modèles culturels originaux par l'entrée en contact de groupes et d'individus de cultures différentes.
 - * Elle peut se traduire par l'assimilation c'est-à-dire par l'abandon par un groupe ou une population de sa culture d'origine au profit d'une autre. (Fréquent chez les populations immigrées qui s'installent durablement dans les pays d'accueil).
 - * Ou par la déculturation : c'est-à-dire une disparition des normes et des valeurs d'une société. Par exemple l'interdiction de la chasse aux phoques a complètement déstructuré la société inuit en créant anomie et déviance.

Synthèse p
286

2. Pourtant la mondialisation laisse une place aux différenciations culturelles

- L'acculturation peut se traduire par une contre acculturation ou par un métissage des cultures.
 - * Une contre acculturation : c'est-à-dire une résistance à l'acculturation qui se manifeste par l'adoption de normes et de valeurs en opposition à celles du groupe dominant ou par la réactivation de normes, valeurs et comportements de la culture d'origine (ex : retour des intégrismes religieux islamiques ...)

- * Les cultures se réapproprient souvent les cultures venues d'ailleurs, l'usage des produits est ainsi détourné, modifié, adapté aux critères culturels locaux. Métissage culturel musical sans précédent.
- Les différences culturelles persistent.
 - * On observe des différences de modes de vie entre les groupes sociaux, entre les citadins et les ruraux, les PCS qui limitent la tendance à l'uniformisation à l'intérieur de la chaque société et *a fortiori* à l'échelle planétaire.
 - * Des pôles de création culturelle font contrepoids à la création américaine, soit en la détournant, soit en proposant des formes d'innovation culturelle. (Cinéma coréen ou Bollywood)
 - * Les FMN doivent composer avec les différences culturelles et s'adapter aux spécificités nationales. Les chaînes de « fast Food » sont contraintes d'effectuer une certaine adaptation de leurs produits par rapport aux exigences locales.
 - * La diffusion d'une production de masse se heurte aussi à l'insuffisant pouvoir d'achat de la majorité de la population mondiale qui de fait est exclue de la consommation de masse.

3. L'exception culturelle : un enjeu économique mondial justifiant l'intervention publique ?

- La culture doit être une exception au libre échange
 - * C'est une politique qui consiste à tenir la production culturelle à l'abri des seules lois du marché et à affirmer le droit des États d'établir des mécanismes d'aide pour que leur culture trouve sa place sur la planète,
 - * Les activités culturelles ne sont pas des marchandises comme les autres, mais font partie des biens publics mondiaux générant des externalités positives (améliorant la vie des sociétés)
 - * La libéralisation peut conduire à une uniformisation de la culture avec domination américaine (Développement de l'acculturation) en effet les nations sont inégales pour la production d'industries culturelles très capitalistiques.
- Pourtant
 - * A l'heure de la globalisation et des mouvements de fusions-acquisitions, la réglementation ne permet pas d'atteindre une taille optimale.
 - * La concentration capitaliste et géographique relève de la spécialisation internationale (cf. Ricardo).
 - * Des mécanismes de soutien public ne doivent pas s'imposer à une entreprise privée multinationale produisant une culture universelle et transnationale.
 - * Les subventions sont des gaspillages et procurent des rentes de situation à certains auteurs.

B. Vers de nouvelles régulations ?

1. La mondialisation crée des difficultés de régulation

- Les critiques de la banque mondiale et le FMI.
 - * La banque mondiale a été créée pour lutter contre la pauvreté en apportant des aides, des financements, des conseils, aux Etats en difficulté^[1].
 - * Le FMI a pour fonction d'assurer la stabilité du système monétaire international et la gestion des crises monétaires et financières. Pour cela, il fournit des crédits aux pays qui connaissent des difficultés financières. Et conditionne l'obtention de prêts aux politiques d'austérité et au retour au marché.
 - * «Fonctionnement peu démocratique», «orientations discutables» «cheval de Troie des Etats-Unis» « incapacité à lutter contre les crises financières »

- Les remises en cause de l'OMC
 - * Organisation qui s'est substituée au GATT depuis 1995 et dont les objectifs sont d'assurer le respect des règles commerciales internationales, de surveiller et de réprimer les pratiques déloyales.
 - * Les ONG voient en elle un instrument de la mondialisation libérale qui débouche sur ce que Joseph Stiglitz a appelé le « *fanatisme du marché* »
 - * Les pays non industrialisés tirent une part importante de leurs ressources de productions agricoles ; or, sur les différents marchés, ils sont confrontés à la concurrence des exportations américaines et européennes fortement subventionnées et leurs revendications n'ont pas été satisfaites
 - * La procédure de règlement des différends, en dépit de ses insuffisances, s'est révélée efficace
- La dérèglementation est responsable en partie de la crise financière initiée en 2007 et encore en cours en 2010
 - * Cette dernière est marquée par une crise de liquidité interbancaire et une raréfaction du crédit
 - * Elle trouve son origine dans le dégonflement de la bulle immobilière américaine des années 2000) et les pertes importantes des établissements financiers provoquées par la crise des subprimes.
 - * Accentuée en septembre 2008 par une chute des cours des marchés boursiers et la faillite de plusieurs établissements financiers,
 - * Elle provoque un début de crise systémique et une récession touchant l'ensemble de la planète. Après un recul du produit intérieur brut mondial de 2,2% en 2009.
 - * Les finances publiques ont été lourdement sollicitées pour résoudre cette crise. Le déficit public s'est creusé dans de nombreux pays, (exemple de la Grèce)
 - * Parallèlement, dans certains pays comme la Chine, les prêts bancaires ont fortement progressé ce qui fait craindre l'éclatement de nouvelles bulles dans l'immobilier chinois, les bourses, et les emprunts d'États
- La mondialisation limite le pouvoir des États nations
 - * Au profit du marché (Dérèglementation des marchés financiers, marché mondial qui rend obsolète les espaces nationaux)
 - * Les FTN mettent en concurrence les États qui pratiquent le moins disant, social, fiscal, environnementales et pratiquent un intense lobbying vis-à-vis des décideurs politiques

Synthèse p
268

2. La nécessité d'une gouvernance mondiale

- Objectifs
 - * Permettre au système de fonctionner dans la durée en résistant aux crises
 - * Réguler les interdépendances mondiales entre les sociétés et la biosphère.
 - * Créer un monde responsable, pluriel et solidaire,
- Composée des
 - * Institutions internationales (FMI, OMC, ONU....),
 - * Ensembles régionaux : Union européenne, Mercosur, Aléna,
 - * Représentants de la société civile ONG type Greenpeace, Amnesty International, Reporters sans frontières, Médecins sans frontières, Oxfam, altermondialistes

- * Acteurs économiques et de la finance internationale (multinationales, autorités de marché, agences de notations (Ernst & Young)
- * Les États et les groupes informels Le G7/8 : Allemagne, Canada, États-Unis, France, Italie, Japon, Royaume-Uni, + Russie .ou G20 incluant des pays émergents

3. L'adoption de normes internationales : une solution ?

- Les normes environnementales sont destinées à protéger l'écosystème dans la perspective d'un développement durable ...mais.
 - * Elles concernent l'émission de gaz à effets de serre, la gestion des déchets, les nuisances sonores,
 - * Par exemple, les constructeurs automobiles européens, japonais et coréens s'engagent à un niveau moyen de 120 g/km de CO2 par véhicule en 2012.
 - * Le protocole de Kyoto visant à limiter les émissions de gaz à effet de serre responsables des changements climatiques a été signé dans ce sens en 1998 (entrée en vigueur en 2005) et aboutit à la création d'un marché du droit à polluer
 - * **Mais** : efficacité contestable. , L'administration Bush à refuser de le signer parce que elle que cela freinerait l'économie des États-Unis plus gros émetteurs (bientôt supplantés par la Chine.)
- Faut-il imposer des normes sociales dans le commerce international ?
 - * Par exemple conditionner l'adhésion à l'OMC au respect des droits des travailleurs assortie de sanctions commerciales en cas de non-respect.
 - * **Oui** : Les conditions de travail de la partie la plus pauvre des salariés du tiers relèvent de l'exploitation (salaires inférieurs au minimum vital, affections 18 heures par jour, dortoirs « crasseux)
 - * Pauvreté ⇒ incitation, au travail des enfants ⇒ faible accès à l'éducation ⇒ Persistance de la pauvreté.
 - * De plus dumping social remet en cause les acquis sociaux des travailleurs des pays développés (alignement des salaires des moins qualifiés vers le bas)
 - * L'action conjuguée des Mouvements de consommateurs, d'Amnesty internationale, des syndicats et de Michael Moore, ont déjà contraint des FMN à adopter des « codes de bonnes conduites »
 - * **Toutefois** : - pas de véritable gouvernance obligeant à leur respect
 - * Ces normes peuvent être assimilées à du protectionnisme déguisé en action humanitaires contre les PED dont le faible coût de la main d'œuvre est le seul avantage comparatif dont ils disposent.
 - * Elles sont irréalistes : il faut d'abord lutter contre la pauvreté en augmentant les salaires et en améliorant les conditions de travail sans mettre immédiatement fin aux avantages comparatifs dont disposent ces pays.
 - * De plus, c'est aussi la responsabilité des FMN qui est en jeu et avec elles les choix des consommateurs des pays développés. (T-shirt pas chers) .Vive le commerce équitable.

P 250 Q1,
(sans
tableau, »
4, 5, 6, 7

VOCABULAIRE DU CHAPITRE 5 : INTERNATIONALISATION DES ECHANGES ET MONDIALISATION

I COMMERCE INTERNATIONALE ET CROISSANCE

Notions essentielles

Avantage comparatif : intérêt d'une nation à se spécialiser dans les productions où elle bénéficie du plus grand avantage relatif (la plus grande différence de coûts) ou du plus faible désavantage relatif (la plus petite différence de coûts. Cette spécialisation au niveau mondial aboutit, pour le père de cette thèse, David Ricardo, à l'enrichissement de toutes les nations.

Balance des paiements : document comptable qui enregistre l'ensemble des flux économiques et monétaires entre un pays et l'extérieur au cours d'une période donnée.

Barrières non tarifaires : Ensemble des mesures protectionnistes autres que les tarifs douaniers (contingentements ou quotas, formalités d'importations dissuasives, recours aux normes sanitaires ou de consommations, fermeture des marchés publics).

Barrières tarifaires : taxes (droits de douane) prélevées sur les produits importés pour en élever le prix.

Commerce international : Ensemble des flux de marchandises (biens uniquement) entre les espaces économiques nationaux. Au sens large, on y inclut également les flux de services.

Commerce intra régional : échanges commerciaux entre pays de la même zone géographique. Commerce interbranche

Division internationale du travail(DIT) : répartition des différentes spécialisations (matières premières, produits manufacturés) entre tous les pays du monde.

Globalisation : quasi synonyme de mondialisation (anglicisme).

Internationalisation: Phase d'élargissement du champ d'activité d'une économie au-delà du territoire national précédant la mondialisation. Ce ne sont plus les produits seuls qui se déplacent mais aussi les capitaux et les hommes.

Libre-échange : pratique commerciale fondée sur la liberté des échanges internationaux et en conséquence, sur la suppression de toute entrave commerciale (principe du laissez-passer).

Mondialisation : processus d'élargissement de l'espace économique d'interventions des agents (FTN notamment) associé à la libéralisation des échanges. La mondialisation débouche sur la perte d'autonomie des politiques économiques nationales (quasi synonyme : globalisation)

Protectionnisme: pratique et théorie économique visant à protéger l'économie nationale de la concurrence internationale au moyen de barrières tarifaires (droits de douane) ou non tarifaires (contingentements, réglementations, normes...). Auquel on ajoute les mesures destinées à favoriser les exportations.

Régime de changes flottants : Le système des taux de change flottants, dans lequel la toux de change des monnaies obéit à la loi de l'offre et de la demande, est le système qui prévaut dans le monde depuis 1974.

Termes de l'échange (indice des) : rapport entre l'indice des prix des exportations et celui des importations, dont l'analyse, sur longue période, permet de conclure à l'augmentation, ou non, du pouvoir d'achat des exportations, Une détérioration des termes de l'échange signifie qu'un pays devra exporter davantage de produits pour obtenir une même

Taux de change : prix d'une monnaie exprimée en une autre.

Notions complémentaires

Avoirs de réserve : réserves de change détenues par les banques centrales et utilisées pour réguler les taux de change .

Commerce intra régional : échanges commerciaux entre pays de la même zone géographique.

Commerce interbranche : échange des produits différents (ordinateurs contre café).

Commerce intrabranché : échange de produits similaires appartenant à une même branche, à une même industrie comme par exemple des échanges d'automobiles entre deux pays européens.

Courbe en J : représentation graphique des effets d'une dépréciation sur l'évolution du solde commercial.

Dépendance : état de subordination plus ou moins prononcé d'une économie nationale vis -à -vit d'autres économies et des marchés internationaux.

Dumping :- social : fait pour un pays d'avoir une réglementation du travail moins contraignante pour les employeurs que les réglementations en vigueur ailleurs. - fiscal : consiste pour un État à imposer faiblement les sociétés et les personnes sur son territoire afin de les attirer—
— consiste pour un territoire à établir des règles écologiques moins contraignantes qu'ailleurs - monétaire (taux de change sous-évalué permettant de doper les exportations) .

Devises : moyens de paiement libellés en monnaie étrangère.

Marché à terme ou marché des produits dérivés : échange d'instruments financiers inventés pour se protéger des variations inattendues des prix des matières premières, du cours des actions, des taux de change, des taux d'intérêt, etc. Acheter un produit dérivé donne en effet la possibilité d'acheter ou de vendre un actif dit sous jacent (action, devise, pétrole...) à une date ultérieure mais à un prix fixé aujourd'hui.

Pays émergents : pays dont le PIB par habitant est inférieur à celui des pays développés mais qui vivent une croissance économique rapide, et dont le niveau de vie ainsi que les structures économiques convergent vers ceux des pays développés. (Trois géants (Chine, Inde, Brésil) ,4 dragons (Corée du Sud, Taïwan, Hongkong, Singapour).....

Taux d'exportation : exportations / PIB X100.

Taux d'ouverture : (exportation + importations) / 2 / PIB X100.

Théorème HOS : Les pays ont intérêt à se spécialiser dans les productions qui utilisent en plus grande proportion le facteur dont ils sont le mieux pourvus. Formulation synthétique de la théorie néoclassique du commerce international à laquelle ont contribué E. Hecksher (1889)-B. Ohlin et P. Samuelson.

Théorie du protectionnisme éducateur : moyen de protéger les «industries dans l'enfance» selon F List. En effet ces industries ne peuvent pas lutter à armes égales avec les industries des pays plus développés (rôle des économies d'échelle) et pour éviter leur blocage ou leur disparition, il faut les mettre un temps à l'abri de la concurrence.

Théorie de l'échange inégal : théorie marxiste qui considère les échanges internationaux comme une forme d'exploitation des pays de la périphérie (Tiers-monde) par le centre (pays industrialisés). Cette dernière se traduit par une diminution des termes de l'échange.

Transfert de technologie : ensemble des compétences et des résultats techniques développés par les laboratoires cédés à des tiers, (vente de brevets ou de licences, savoirs-faire, recrutement de chercheurs)

II ENVIRONNEMENT ET STRATÉGIES INTERNATIONALES DES ENTREPRISES

Notions essentielles

Commerce intrafirme : ou DIPP division internationale du travail entre filiales d'une même firme multinationale. Les différentes étapes de la production d'un même produit sont réparties entre plusieurs pays.

Compétitivité : capacité d'un agent économique ou d'une économie dans son ensemble d'affronter la concurrence nationale et internationale et de remporter des parts de marché, grâce au niveau de ses prix (compétitivité prix) ou à la qualité de sa production (compétitivité hors prix).

Différenciation des produits (compétitivité hors prix). Stratégie d'entreprises permettant d'échapper à la concurrence par les prix du fait de caractéristiques particulières qui le distinguent des produits concurrents (design, innovation, packaging ...)

Firme multinationale (FMN) : entreprise en général de grande taille et située dans un secteur très concentré, possédant des filiales implantées dans plusieurs pays.

Firmes transnationale (FTN) : FMN dont la stratégie et l'organisation sont conçues à l'échelle mondiale et qui peuvent s'affranchir des contraintes (de change, de fiscalité...) des pays d'accueil.

Investissement direct à l'étranger (IDE): capital consacré au développement de filiales hors des frontières.

Investissement de portefeuille : prise de participation minoritaire dans une entreprise étrangère en vue d'en retirer un bénéfice financier.

Notions complémentaires

Délocalisation : transfert d'activité vers les zones offrant aux entreprises des conditions de production désavantageuses et en particulier des coûts salariaux plus bas

Division internationale des processus productifs (DIPP) : division internationale du travail entre filiales d'une même firme multinationale. Les différentes étapes de la production d'un même produit sont réparties entre plusieurs pays

Fusion et acquisition : deux formes possibles de concentration d'entreprise. Lors d'une opération de fusion, deux sociétés existantes mettent leurs capitaux en commun pour constituer une nouvelle société. L'acquisition consiste en l'opération de rachat d'une entreprise par une autre.

Globalisation financière : constitution d'un marché financier unique au niveau mondial du fait de la disparition des obstacles nationaux entravant la circulation des capitaux (3D : déréglementation, décloisonnement, désintermédiation).

Investisseur institutionnel : Acteur particulièrement déterminant des marchés financiers du fait de l'importance des fonds qu'il est amené à y placer ; les investisseurs institutionnels (familièrement les "zinzins"), regroupent les SICAV, les fonds communs de placements, les compagnies d'assurances et les fonds de pension.

III CULTURE, MONDIALISATION ET RÉGULATION

Notions essentielles

Culture : ensemble des éléments (valeurs, normes, manières de se comporter et de réfléchir). La culture se construit dans une société au fil de l'histoire et des contacts avec les autres cultures, en particulier du fait de la mondialisation.

Acculturation : changement socioculturel entraîné par le contact prolongé entre des groupes et des sociétés de cultures différentes. Dans un sens plus strict : processus par lequel un groupe humain adopte les éléments d'une culture en abandonnant, partiellement ou totalement ceux de sa propre culture.

Différenciation culturelle : opposé d'uniformisation culturelle. Dans un contexte de mondialisation, elle se traduit par une acculturation au cours de laquelle apparaît un multiculturalisme ou une réinterprétation des traits culturels introduits par la culture d'origine. Il peut s'agir également d'une résistance des cultures originelles face à la mondialisation.

Normes environnementales : règles qui s'appliquent sur l'ensemble des agents productifs (y compris Etats et collectivités locales) qui visent à produire sans détruire les ressources naturelles comme par exemple à réduire voire à effacer toute pollution qui accompagne l'activité des firmes.

Normes sociales : règles qui définiraient un minimum social de façon à protéger l'état sanitaire et social des populations des pays en développement et à empêcher le dumping social

Organisation mondiale du commerce (O.M.C) : organisation qui s'est substituée au GATT depuis 1995 et dont les objectifs sont d'assurer le respect des règles commerciales internationales, de surveiller et de réprimer les pratiques déloyales.

Régulation économique mondiale : ensemble des règles et des actions qui permettent au système de fonctionner dans la durée en résistant aux crises. Ce qui suppose une gouvernance mondiale c'est à dire un contrôle de l'économie mondiale de marchés par les gouvernements nationaux, les institutions internationales (FMI, OMC, ONU) et la société civile (O.K.)

Notions complémentaires

Banque mondiale : sa principale institution est la banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD). Elle est destinée à promouvoir le développement des PED et à lutter contre la pauvreté.

Contre acculturation : résistance à l'acculturation qui se manifeste par l'adoption de normes et de valeurs en opposition à celles du groupe dominant ou par la réactivation de normes, valeurs et comportements de la culture d'origine (ex : intégrismes religieux islamiques ...)

Exception culturelle : notion apparue en 1993 lors de l'Uruguay Round. Les activités culturelles ne sont pas des marchandises comme les autres, mais font partie des biens publics mondiaux comme la santé, l'éducation. Par conséquent, les industries culturelles ne doivent pas faire l'objet de négociations lors des cycles de l'OMC.

FMI : fond monétaire international institué en 1944. Initialement gardienne des principes établis à Breton Wood, le FMI est actuellement (en système de changes flottants) une institution de crédit pour les pays connaissant de graves problèmes financiers. Son aide est assortie de conditions drastiques en matière de politique économique

Gouvernance mondiale : régulation de l'économie mondiale par, les institutions internationales (FMI, OMC, ONU), les gouvernements nationaux, les marchés et les représentants de la société civile (ON6....).

Organisations non gouvernementales (ONG) : organisation privées à but non lucratif indépendante des gouvernements et de leur comportement. Elles interviennent dans le champ international. (Croix rouge, médecins du monde ATTAC.)

Village planétaire : formule forgée par M McLuhan en 1962 pour décrire la possibilité de transmettre des informations aux quatre coins de la planète grâce au câble au satellite, à Internet.